

Letter by Ferruccio Busoni to Philipp Jarnach (Paris, 4 March 1920)

Villa Majestic
Paris, 4 mars
1920

Mon cher Jarnach, Je vous constate, avant tout, le reçu du manuscrit par la bonté de Mademoiselle Simon.

Je me trouve dans un appartement de Prince tout à côté de l'Arc de Triomphe et suis précisément à l'heure du café noir, après déjeuner. J'ai reçu de l'Alsace des cigares allemands par un hasard fortuné. Mes récitals sont ausverkauft. (On dit ici loué au lieu de vendu.) Tout ça sonne très bien, ne trouvez-vous pas? – La vérité est que j'ai un travail énorme et à peine maîtrisable. Ajoutez aux programmes ci-inclus encore deux dimanches avec la Société des Concerts du Conservatoire et un récital supplémentaire le 26 mars; le tout en trois semaines! – Je n'en vois pas la fin.

Le dernier soir à Zurich je me suis rendu au théâtre de marionnettes où on donnait le vieux jeu de Faust. Ça m'a gâté mon départ parce que j'en suis revenu plein d'impressions et de projets. C'était émouvant d'entendre ça et là des mots qui figurent dans mon texte dont j'assistais comme à une représentation en échantillon; j'étais satisfait de constater que j'avais frappé juste, dans ce que j'avais gardé et éliminé de l'ancien Puppenspiel en formant ma version personnelle. Mais j'aurais dû rester chez moi et me jeter sur le travail fécondé par ce que j'avais vu et entendu. Je n'ai, du reste, aucune surprise, et c'était comme si j'eusse assisté souvent à cette action; tant les mots revinrent à mon esprit; ce qui prouvent que je les avais étudiés bien consciencieusement. Les événements qui m'attendent ici me détourneront fatalement de cet état de fertilité prometteur. Mais j'espère ×le reconquérir à mon retour. Cela fait que je l'impatience me gagne et ne me laisse pas l'[...]ir la Muße (le loisir?) de me réjouir.

Il y a longtemps que je n'ai pas de vos nouvelles de compositeur. Au moment, au quel vous vous trouvez, de crise artistique, je vous proposerais de travailler des choses courtes et de les soigner de façon à les porter à l'état de perfection; dans leurs proportions de forme, de modulation, de sonorité... Tout ça ne ce trouve pas encore accompli dans vos grandes partitions – et c'est une question de système que vous n'avez pas exercé par degrés, malgré votre cerveau éminemment systématique. Vous ne m'en voulez pas de ce conseil spontané? Mais je tenais à vous faire sentir mon intérêt toujours suscité, et de ne pas passer pour indifférent, dans votre estime. —

J'ai ce soir mon 1er concert et suis forcé de vous quitter. Si vous me voulez faire le grand plaisir de m'écrire, adressez chez Érard, 13 rue du Mail (parce que je vais encore déménager).

Je vous embrasse tous les
trois. Votre ami

F. Busoni